

Natur'Aube

AGRICULTURE | CHASSE | EAU | FORÊT

Votre revue sur la *biodiversité auboise* **n°1** Juillet 2021

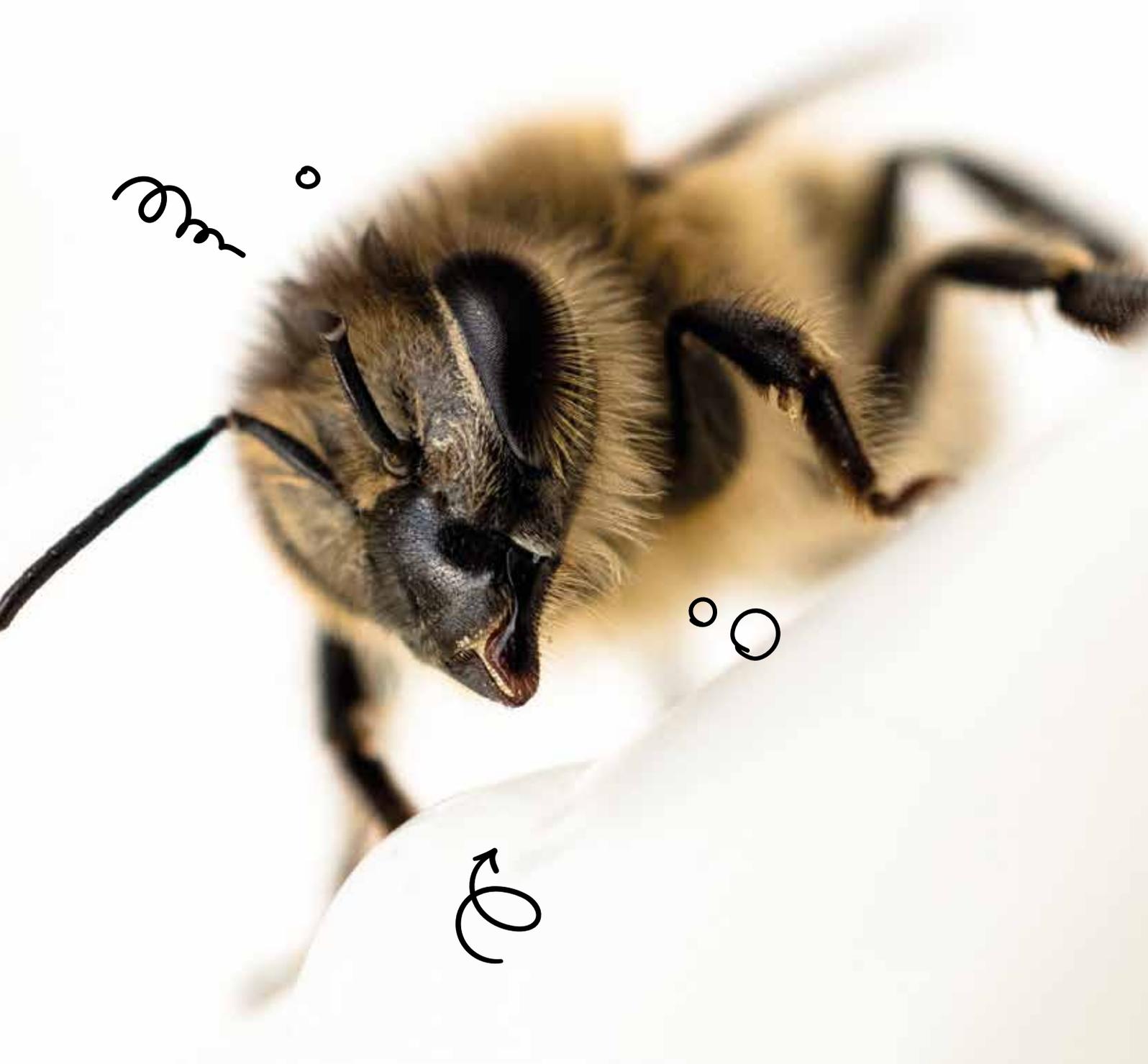
.p4
ZONE
NATURA 2000

.p8
AGRICULTURE
ET BIODIVERSITÉ

.p10
LES HAIES

.p14
POPULICULTURE

.p16
LES HABITANTS
DE NOS VALLÉES
ALLUVIALES



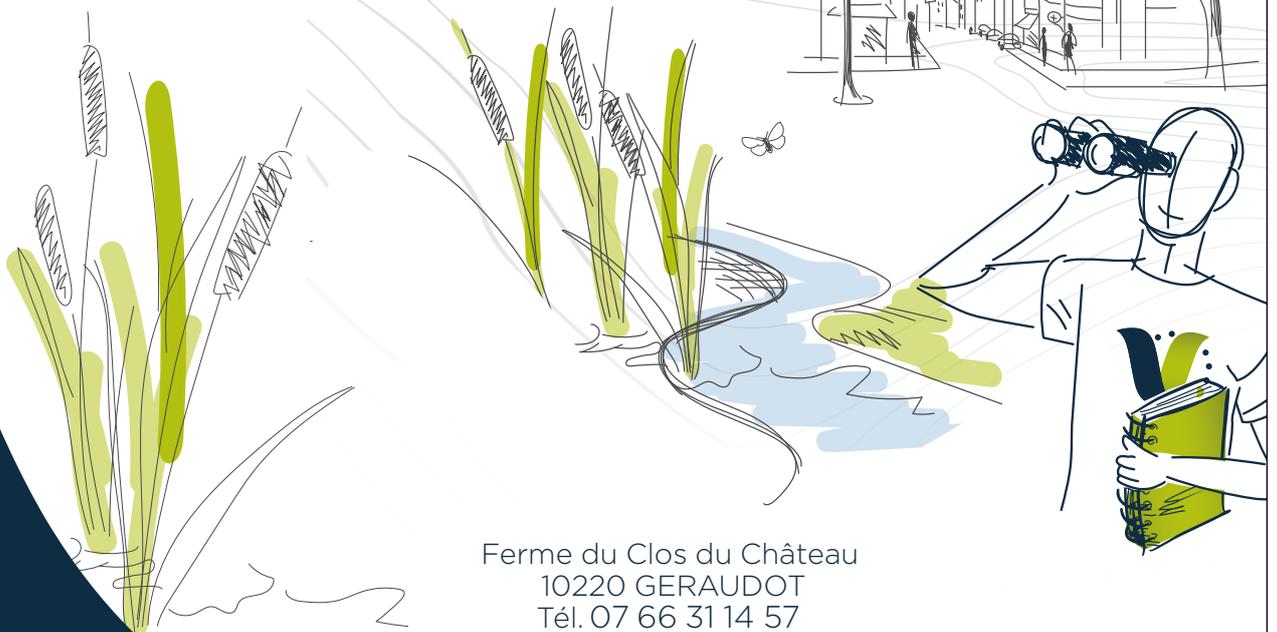


INGÉNIERIE ENVIRONNEMENTALE

UN ACCOMPAGNEMENT
LOCAL DE QUALITÉ
répondant à vos besoins
environnementaux



Une équipe spécialisée
et volontaire
pour vous accompagner
et accomplir vos projets



Ferme du Clos du Château
10220 GERAUDOT
Tél. 07 66 31 14 57
Email : V.natura@vnatura.org

Edito

4

**ZONE
NATURA 2000**

8

**AGRICULTURE
ET BIODIVERSITÉ**

13

TÉMOIGNAGE

16

**LES HABITANTS
DE NOS VALLÉES
ALLUVIALES**

18

**LES INCOLLABLES
QUIZ**

MAGAZINE D'INFORMATION ÉDITÉ PAR
CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'AUBE
FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES CHASSEURS DE L'AUBE
ORGANISMES DE LA FORÊT PRIVÉE
SYNDICAT DES EAUX DE L'AUBE SDDEA

Directeur de publication : **CA10 - FDC10 - FP10 - SDDEA**
Comité de Rédaction : **François NOEL**
Conception : **Grana Communication**
Impression et Diffusion : **Cat Imprim'**
Tirage : **38 000 exemplaires**

Crédits Photos : FDC 10, Adobe Stock, François NOEL,
Chambre d'agriculture 10, Flora Couturier, Jean-Louis Deck,
Sainfolia, Groupement Forestier Champenois, SDDEA

7

**LA BASSÉE
UNE ÉCRITURE
SOUS HAUTE
SURVEILLANCE**

10

LES HAIES

14

POPULICULTURE

La préservation de la biodiversité est au cœur de nos missions, de nos métiers et de nos actions.

Au cœur de nos missions, car elle s'inscrit dans nos objectifs de développer une approche durable, responsable et répondant aux enjeux majeurs de notre planète. Elle traduit notre engagement d'accompagner nos partenaires sur nos territoires. Des acteurs qui partagent la même envie de préserver un patrimoine remarquable sur notre département : sa gamme exceptionnelle de milieux.

Au cœur de nos métiers, car elle est indissociable d'une quête constante de progrès, de recherche de nouveaux savoir-faire, d'expérimentations de réponses et de mise en œuvre de nouvelles expertises. Elle ne peut s'appuyer sur des dogmes ou le laisser-faire. Elle se traduit par la formation, la mobilisation et l'enthousiasme de femmes et d'hommes pour relever avec nous ce défi.

Au cœur de nos actions, car toute initiative au profit de notre agriculture, de nos forêts, de nos espaces vivants et de notre ressource en eau, s'inscrit dans une démarche de nouvelles performances. Celles-ci visent de nouveaux équilibres dans des milieux bien souvent marqués par des cycles naturels longs et des activités humaines majeures soumises à des contraintes économiques fortes. Face à cette complexité, nous sommes convaincus que l'efficacité durable de toute action passe par son attractivité pour le tissu économique et rural.

Ces trois fondamentaux nous ont incités à nous réunir pour vous proposer cette publication. Elle présente quelques exemples de nos actions traduisant notre engagement et notre persévérance dans la préservation de la biodiversité. Nous espérons qu'elle vous permettra de mieux décrypter ce qui constitue pour nous un défi à relever ensemble. Car nous plaçons les femmes et les hommes au cœur de notre action. ●

Bonne lecture

Alain Boulard, président de la Chambre d'agriculture de l'Aube
Nicolas Juillet, président du Syndicat des eaux de l'Aube SDDEA
Didier Marteau, président du Groupement Forestier Champenois
Claude Mercuzot, président de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aube



Zone Natura 2000



PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ AVEC RÉALISME



Les Zones Natura 2000 tiennent une place importante dans le paysage aubois. Elles supposent des partenariats efficaces pour respecter leur cadre réglementaire tout en adaptant leurs actions aux réalités du terrain.

Zoom sur ce dispositif de préservation de la biodiversité.

« Un site classé Natura 2000 est une reconnaissance de la qualité d'une zone et un dispositif basé sur le volontarisme. Ça n'est pas une mise sous cloche d'un territoire ! Je suis aux côtés des collectivités, des agriculteurs et de tous les acteurs locaux pour renforcer la durabilité de leurs pratiques. Je les rassure, je les conseille, je leur indique les aides auxquelles ils ont droit pour faciliter leur projet et mettre ensemble en valeur les territoires. »

Vincent Ternois est animateur Natura 2000 à la Fédération Départementale des Chasseurs. Mais pourquoi ce dispositif a-t-il besoin d'un ambassadeur de proximité ?

Contact pour tout projet
Vincent Ternois
ternois.v@fdc10.org
Pascale Collet
pascale.collet@aubc.chambagri.fr



Conserver et rétablir la biodiversité

Tout d'abord parce que Natura 2000 est un dispositif européen. Il répond à la Convention internationale sur la diversité biologique souscrite lors du Sommet de la Terre à Rio en 1992. Il vise à conserver et rétablir la biodiversité tout en prenant en compte les activités économiques et socioculturelles des territoires. Deux directives, l'une « oiseaux » et l'autre « habitats-faune-flore » guident les approches de conservation des espèces inventoriées.



22
sites classés

Natura 2000 dans l'Aube

17 sites de protection
de la faune et de la flore
pour 15 000 ha

88000 ha

classés Natura 2000

Ce qu'ils en pensent

« Natura 2000 nous offre de belles occasions de mettre en œuvre une vision partagée pour l'avenir du vivant sur des territoires ».

Claude Mercuzot, président de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Aube.

« Notre engagement au travers de Natura 2000 est le témoin d'une histoire et du lien fort qui unit les acteurs locaux à leur territoire en ayant permis la préservation de zones d'expression de la biodiversité ».

Nicolas Juillet, président du Syndicat des eaux de l'Aube SDDEA.



Concertation, partenariats et animation

Ensuite parce que la France a choisi de s'appuyer sur un réseau responsabilisant les acteurs sur les territoires. Ainsi chaque site s'appuie sur un comité de pilotage (COFIL) qui coordonne l'écriture et la rédaction d'un document d'objectifs (DOCOB).

Celui-ci définit et priorise les orientations de gestion et les moyens à mettre en œuvre afin de préserver ou rétablir l'état de conservation des habitats naturels et des espèces du site.

Volontarisme et contractualisation

Enfin parce que ce dispositif vient modifier quelques habitudes et en renforce d'autres. D'où la nécessité d'un accompagnement de proximité pour promouvoir une dynamique locale et faciliter par des contrats son appropriation par tous les acteurs locaux. ●



« Pour préserver la biodiversité tout en boostant notre économie forestière et pour assurer le respect des équilibres, le choix des opérateurs sur le site est primordial. »

Didier Marteau, président du Groupement Forestier Champenois.

« La préservation de la biodiversité ne peut être durable qu'avec le maintien et l'accompagnement des activités agricoles, en particulier de l'élevage ».

Alain Boulard, président de la Chambre d'agriculture de l'Aube.





CAFETERIA · TRAITEUR étonnant et gourmand

FORMULE
à partir de
6,95€*

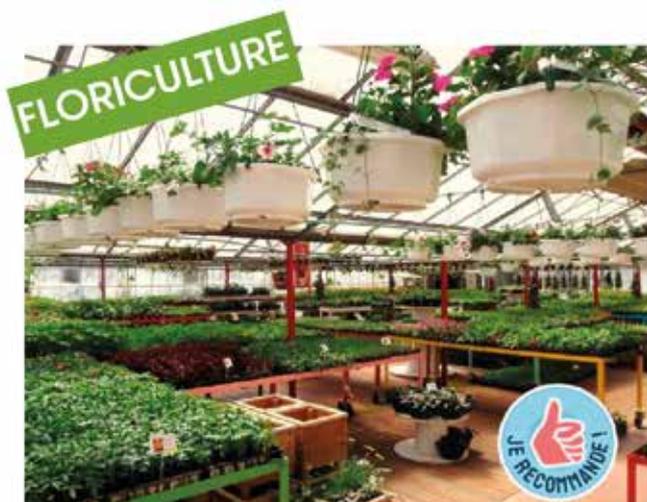


du lundi au vendredi 11h30/14h

TROYES 03 25 70 44 50 Rue Pierre Gerdy

SAINTE-SAVINE 07 88 37 00 40 Parc du Grand Troyes

* Entrée, Plat/Légumes, Fromage, Dessert, Pain - Boisson en supplément
Tarifs 2021



Les Serres de Menois sont ouvertes !

C'est le moment d'égayer votre jardin.
Venez découvrir toutes nos variétés
pour agrémenter votre extérieur.
Il y en a pour tous les goûts !

Horaires d'ouverture : du lundi au
samedi de 9H-12H / 14H-17H.

ESAT Menois

1, route des Baires, 10800 ROUILLY-SAINT-LOUP



**Pour sécuriser votre territoire de
chasse,**

Miradors de battue **100% aubois**
fabriqués dans nos ateliers en **Pin
Douglas !**

Surface plancher 900x900.

Plusieurs hauteurs **1m, 1,5m et 2m.**

Commandes au **03 25 76 27 00**

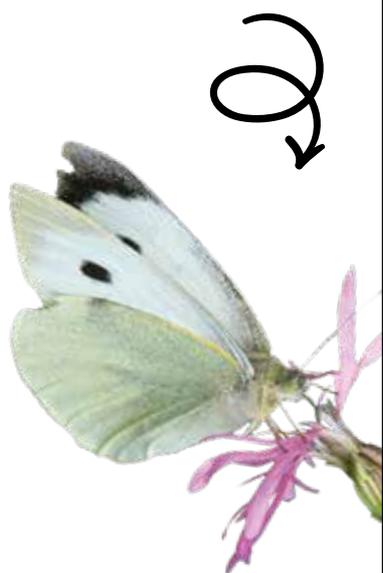


PROJET DE RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DE

la Bassée

Une écriture sous haute surveillance

La concertation est en cours pour écrire le plan de gestion qui devrait accompagner la création de la réserve naturelle nationale de la Bassée en 2022. Une phase très suivie par les différents acteurs locaux. Car ce plan fixera pour 5 ans des obligations et des interdictions sur ce territoire.



Le plus haut degré de protection d'un milieu naturel pourrait être appliqué dès 2022 à la Bassée. Ce projet de création d'une réserve naturelle nationale sur un territoire d'environ 2 500 ha concerne surtout les communes aubois de Barbuise, Crancey, Marnay-sur-Seine, Périgny-la-Rose, Pont-sur-Seine, Romilly-sur-Seine et Saint-Hilaire-sous-Romilly.

De nouvelles règles viseront la protection de la richesse en biodiversité de ce territoire résultant des activités humaines. Elles interdiront toute intervention artificielle susceptible de la dégrader, fixeront des objectifs et des moyens à mettre en œuvre pour l'entretenir ou la restaurer. Des activités, telles l'agriculture, l'élevage, la populiculture, la chasse, la pêche, l'extraction de matériaux, l'utilisation de l'eau, etc. seront réglementées.

Le Préfet, chargé de l'écriture de ce plan de gestion, s'appuie sur un comité de pilotage et consulte actuellement l'ensemble des acteurs concernés. Un avant-projet est né de cette concertation. Si l'intérêt de la réserve est partagé et se confirme, une enquête publique pourrait être lancée ensuite. ●

**2 500 ha
de réserve
naturelle
nationale**

Les activités réglementées

L'extraction des matériaux et la populiculture, très présente dans la Bassée, en feront partie.





Agriculture et biodiversité

UNE ALLIANCE TOUJOURS EN QUÊTE D'INNOVATIONS

Des prairies naturelles maintenues grâce à l'élevage, des bandes auxiliaires accueillant des insectes très utiles contre les ravageurs des cultures, et le sainfoin aux multiples bienfaits pour les plantes, l'élevage et même la santé humaine : la Chambre d'agriculture est au cœur de ces quelques exemples associant agriculture et biodiversité sur les territoires aubois.



Avec seulement 6% de la surface agricole utile du département, les prairies naturelles sont des éléments clés des équilibres écologiques et économiques de territoires concentrés notamment dans les vallées fluviales et la Champagne humide. Très liées au maintien de l'élevage, une attention toute particulière leur est accordée par la Chambre d'agriculture. La filière du fromage de Chaource les a intégrées dans son cahier des charges. Avec peu ou pas d'intrant, abritant une faune et une flore naturelles, typiques de leurs terroirs, elles sont au cœur d'un concours national : 3 éleveurs aubois ont été primés pour l'excellence de leurs prairies fleuries et la qualité de leurs pratiques, en particulier leur fauche tardive préservant une biodiversité remarquable.



Contact pour tout projet
Frank Gallet
frank.gallet@aube.chambagri.fr

Des petits paradis pour de précieux compagnons



Depuis des années, des bandes enherbées ou fleuries se développent pour favoriser la biodiversité au cœur de nos plaines et offrir des auxiliaires aux cultures évitant le recours à des intrants. Mais, ces techniques nécessitent de bien choisir les espèces végétales et des

conduites spécifiques qui font l'objet de travaux menés par le GIEE* et le GDA* des deux Champagnes avec le soutien actif de la Chambre d'agriculture. Ils ont sélectionné des graminées et une flore plutôt locale, afin de garantir une bonne couverture végétale de la bande, disposer d'espèces végétales attirant des carabes, des syrphes et autres insectes intéressants ou prédateurs des ravageurs des cultures, sans compter les insectes pollinisateurs et autres petits mammifères ou oiseaux.

Une filière auboise d'excellence au rayonnement national

Le sainfoin a failli disparaître de nos territoires au début des années 2000. Mais une poignée d'agriculteurs aubois, avec le soutien de la recherche et des partenariats avec l'expérimentation, lancent en 2008 une filière productrice de bouchons déshydratés de sainfoin pour l'élevage puis créent la coopérative Sainfolia. De 2,5 ha d'essai, elle couvre aujourd'hui 600 ha dans l'Aube.

Les vertus agroécologiques du sainfoin et le dynamisme de Sainfolia ont été primés à plusieurs reprises au niveau national.



Une bande « auxiliaires » dans une parcelle de blé.

Leur beauté et leur présence insolite dans les champs interpellent. Supports de communication elles sont aussi pédagogiques grâce à un suivi par des élèves du Lycée privé de Sainte-Maure

Déshydratée, cette légumineuse concentre des propriétés pour lutter contre le parasitisme des ruminants, des sols et même des vignes. Attractive pour les pollinisateurs et de nombreux insectes auxiliaires des cultures, ne demandant pas d'intrants, vermifuge naturel pour la faune sauvage, elle permet le développement d'un nouveau modèle apicole s'appuyant sur 400 ruches productrices d'un miel bio. ●

600 ha
de sainfoin
dans l'Aube

Au plus près des territoires pour faire fleurir des projets

Qu'il soit, petit, important, audacieux ou encore innovant, il faut du temps pour qu'un projet émerge et se concrétise. Parfois, faute d'un écosystème propice, des initiatives locales ou isolées sont abandonnées. Pour éviter cela, créer une dynamique et favoriser une belle éclosion de projets, qu'ils soient de territoires, collectifs ou individuels, la Chambre d'agriculture renforce son organisation de proximité en organisant le département en quatre territoires. Chacun de ceux-ci s'appuie sur une agence, une équipe d'élus professionnels et de collaborateurs. En misant sur l'approche globale et la polyvalence des compétences, ce maillage territorial vise à redonner de l'engagement et de l'enthousiasme. Une première phase d'écoute des acteurs locaux et de diagnostic est lancée dès maintenant. ●

Contact pour tout projet
Adeline Poirson
adeline.poirson@aube.chambagri.fr

GIEE* : Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental
GDA* : Groupement de Développement Agricole

Les haies

UN CHARME FOU ET BEAUCOUP DE TALENT

Elles forment des petits écrins de verdure qui agrémentent nos paysages. Mais derrière cet aspect charmant, les haies offrent surtout des trésors de bienfaits pour la biodiversité et l'agriculture. Petit décryptage...

✓
**24 km
de haies**

plantées dans l'Aube en 3 ans



✓
**21 000€
de valorisation**

du temps des Bénévoles

D

Dans nos plaines et même jusque dans les vignes de notre Côte des Bar, les haies agrémentent et égaient par le chant de leurs hôtes à plume les territoires où elles sont implantées. Mais leurs intérêts sont loin de n'être que visuels ou sonores. En effet, les haies ont acquis leurs lettres de noblesse après bien des études et expérimentations démontrant leur nécessité. Les chasseurs et leur fédération départementale ont joué un rôle déterminant dans l'optimisation de leurs intérêts et surtout leur développement avec un financement à 100% de leur implantation.

Pas de fatalité !

Mais pourquoi planter des haies ? Les études démontrent que plus un environnement se limite à quelques espèces cultivées répétées d'année en année, plus il se fragilise et plus ses performances chutent. Elles indiquent aussi que la vie du sol, la variété et la santé des espèces se dégradent et que les interrelations entre ces éléments du vivant se déséquilibrent. Cependant, il n'y a pas de fatalité !

**10 km
linéaire
de haies
plantées en 2020**

**42 000€
financés**

par la FDC IO



Source de biodiversité et partenaire de l'agriculture

La haie offre une réponse avec de nombreux atouts : refuge, abri contre les intempéries, lieu de nidification et réfectoire pour l'hiver avec ses baies pour les oiseaux ; source de floraison mellifère pour les abeilles, indispensables à la pollinisation de nombreuses espèces végétales ; lieu propice à l'installation d'insectes auxiliaires des cultures, tels des carabes prédateurs des pucerons, limaces et autres chenilles ; sans oublier une belle diversité de microorganismes du sol valorisée dans des approches agricoles de conservation des sols.



De beaux chantiers pour les jeunes
De nombreuses implantations de haies se réalisent avec le concours d'élèves des lycées de Croigny, de Sainte-Maure et de Saint-Pouange. Une belle occasion de travaux pratiques !



Une pièce clé d'un maillage fonctionnel

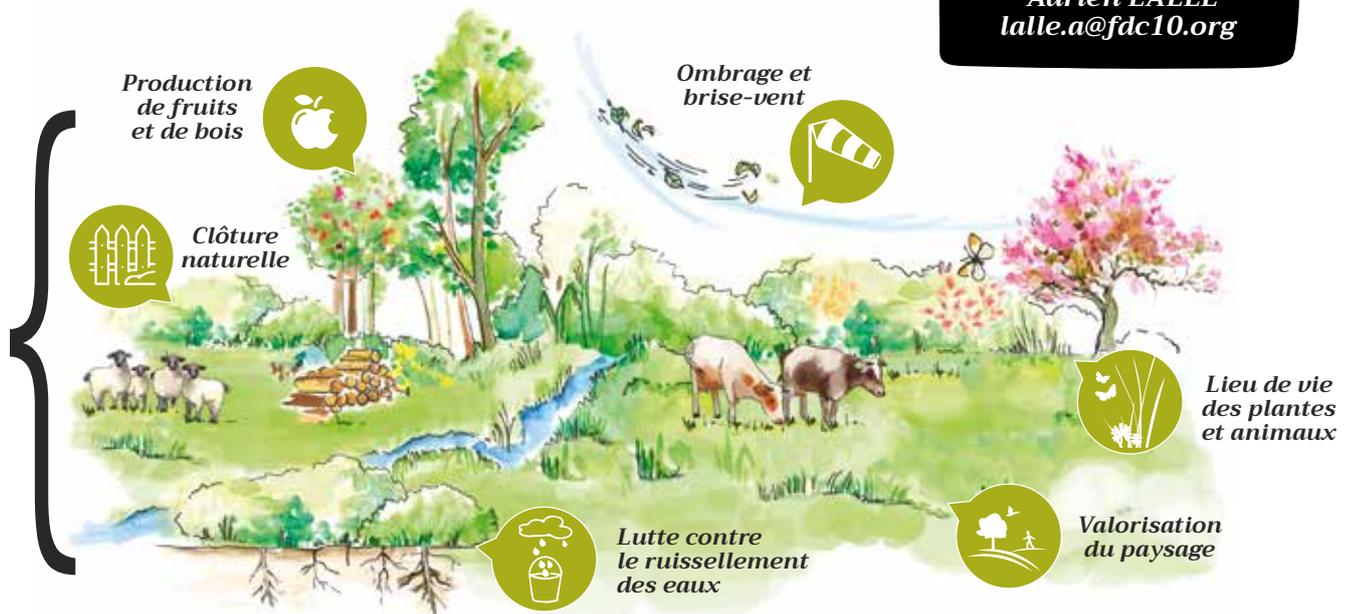
Les haies présentent aussi une structure linéaire, qui les place au cœur des connexions entre différentes réserves de biodiversité (bois, vallées, bandes enherbées...). Ces dernières ne seront fonctionnelles que si « des ponts* » les relient entre elles, évitant ainsi l'isolement des espèces et facilitant leur déplacement. Les haies ont ainsi un rôle clé dans ce maillage.

Des compétences à votre service

Avec de tels atouts, de nombreux acteurs ruraux ont été convaincus de l'intérêt d'implanter des haies. D'autant plus que les chasseurs et leurs partenaires, chercheurs et biologistes, ont ciblé les espèces arbustives les mieux adaptées aux caractéristiques pédoclimatiques des différents territoires et ils ont mis au point des techniques d'implantation et d'entretien. Alors, si le charme et les talents des haies vous ont séduit, n'hésitez pas à solliciter leurs compétences pour réaliser votre projet. ●

*trame verte

Contact pour tout projet
Adrien LALLE
lalle.a@fdc10.org





Les agriculteurs cultivent la BIODIVERSITÉ

Et la Chambre d'agriculture les accompagne depuis plus de **15 ANS**

Et aujourd'hui ça se voit

> Implantation de COUVERTS VÉGÉTAUX

Pour protéger le SOL

Pour NOURRIR : culture, faune du sol et animaux

Pour CONCURRENCER les BIO AGRESSEURS

Pour protéger la VIE SAUVAGE : abris et nourriture pour petits et grands gibiers

Pour protéger l'EAU

> Diversité des CULTURES

Colza **Blé Orge** Luzerne Tournesol
 Pois Lin Betterave Avoine **Sainfoin** Soja
 Lentille Chanvre Prairies

composent le **PAYSAGE**

permettent de diminuer les intrants (azote, produits phytosanitaires...)

apportent plus de valeur ajoutée à l'agriculteur

> Des zones NON CULTIVÉES



Jachères
fleuries



Jachères
apicoles



Jachères
faunistiques



Les haies



Les bords
de champs

5 000 agriculteurs engagés



500 pionniers

19 groupes innovants



> filières agricoles

> filières viticoles

> filières élevage

www.aube.chambre-agriculture.fr

Suivez-nous sur  



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUBE



Maxence Meunier devant un bouchon



Maxence Meunier, agriculteur à Ferreux-Quincey, ne cesse de mettre en œuvre des moyens favorables à la biodiversité.

Témoignage

MAXENCE MEUNIER

Agriculteur engagé pour la biodiversité

Pourquoi cette sensibilité à la biodiversité ?

Dès mon enfance, mon grand-père m'a toujours entraîné par monts et par vaux à la chasse et à la pêche. J'ai toujours eu envie de préserver la chance d'être entouré d'un superbe environnement vivant, composé de champs, de bois, d'un vallon et d'une rivière. La perdrix grise, oiseau emblématique de notre région, est devenue mon animal fétiche. Autour d'elle je lance des actions qui profitent à l'ensemble de la biodiversité. Je garde aussi le cap donné par mon père, qui a laissé les vers de terre faire leur travail en abandonnant le labour dès 1984 : j'avance vers une approche de conservation des sols en utilisant des couverts végétaux entre les cultures et le semis direct.

Comment la traduisez-vous concrètement ?

Je fais partie du Groupement de Développement Agricole de l'Ouest Audois, qui, en lien avec la Chambre d'agriculture, vise à améliorer les performances économiques et durables de mon exploitation. Cela m'a permis de me lancer dans l'agroforesterie en 2012. J'ai planté 5 rangées de 50 arbres d'essences variées dans une parcelle de 5,5 ha afin de profiter de leurs effets positifs : impact paysager, brise vent, racines évitant le lessivage, gains en biodiversité, etc. Pour le « gîte et le couvert » de la petite faune de plaine, avec la Fédération des chasseurs j'ai installé 4 bandes intercalaires dans mes champs, représentant près de 2 km, soit en graminées, soit avec du sainfoin ou un mélange sorgho-millet. J'ai aussi planté en arbustes une dizaine de bouchons de 3 à 4 m², en bordure de chemins, sous des pylônes ou dans les bandes enherbées. Cette année je vais tester l'implantation d'une dizaine de plots de jachères de 6 ares chacun. J'ai réduit la taille de mes parcelles pour arriver à 7 ha en moyenne. Mon assolement varié de 8 à 9 cultures rompt les cycles des ravageurs et des maladies. Cet ensemble me permet de réduire mes intrants et entre autres d'éviter les insecticides la plupart du temps.

Quels intérêts voyez-vous à cette approche ?

Elle est en phase avec l'aspect économique essentiel à la viabilité de mon exploitation : mes résultats se situent dans la bonne moyenne de

ceux de ma région. Elle correspond à ma conviction d'exercer mon métier d'agriculteur en avançant toujours dans la qualité de mon cadre de vie. Aujourd'hui c'est important : les effets visuels de mes aménagements me permettent de communiquer très concrètement avec mes champs sur mon métier. ●



Parcelle en agroforesterie

Populiculture

LE PEUPLIER S'ENRACINE DANS DE NOUVELLES VERTUS

Si la forêt est reconnue pour ses atouts remarquables, la populiculture a une image écornée par quelques pratiques. Mais aujourd'hui c'est fini ! Le Groupement Forestier Champenois prône et utilise des techniques très précises s'inscrivant dans une approche alliant économie et écologie.

Plus de
5 500 ha
de peupleraies
en plein dans l'Aube

La forêt est un atout incontestable d'attractivité de notre département. Elle offre des espaces précieux accueillant une biodiversité exceptionnelle. Elle est une source de matériaux renouvelables et d'énergie, créatrice d'activités. Elle s'inscrit dans les surfaces essentielles pour l'avenir de la planète, en piégeant du carbone. Et dans une société à l'agitation permanente, elle apporte des lieux vitaux de loisirs et de détente. Le département de l'Aube a la chance d'être couvert par des espaces boisés représentant plus de 155 000 ha, soit 23% de son territoire.

**23% de
l'Aube est
boisé**

Des atouts mais une image écornée

Grâce aux vallées de l'Aube et de la Seine, le peuplier tient une place toute particulière qui lui accorde les mêmes intérêts que les autres essences mais aussi des regards quelque peu négatifs.

La forte croissance de la demande en contreplaqué et l'installation de Garnica sur notre département offrent de belles perspectives de développement de la populiculture auboise.



∨
80%
des peupliers
*élagués sont destinés à la
fabrication de contreplaqué*

En effet, sa production maintient une activité et des espaces entretenus essentiels aux équilibres écologiques et économiques dans certains territoires. Cependant, des accusations ternissent son image : schéma de culture trop productiviste ; production trop consommatrice en eau ; itinéraire technique utilisant des intrants dont un herbicide ; pollution par ses gaines de protection plastique...

La rentabilité des peupleraies est conditionnée par un lieu d'implantation propice, un cultivar et une densité de plantation adaptés et l'utilisation de techniques d'entretien alliant économie et écologie.

Un diagnostic sélectif

Mais aujourd'hui, ces pratiques sont obsolètes. La recherche sur les variétés, ou cultivars, l'adaptation de techniques plus vertueuses et une meilleure connaissance de la biologie de cette espèce ont permis des progrès sensibles. Ainsi, le Groupement Forestier Champenois a mis au point des méthodes adaptées selon les territoires. Elles s'appuient tout d'abord sur un diagnostic : les peupliers ne sont plus systématiquement plantés dans n'importe quelle zone humide. Ils le sont sur des sols bien alimentés en eau non stagnante et sans excès d'argile. Des analyses de sol et des fosses pour visualiser les profils apportent leur verdict.

Allier écologie et économie

Les techniques d'implantation et d'entretien illustrent aussi cette rigueur. Le choix du cultivar est adapté aux caractéristiques du terrain : les bonnes variétés sont plantées au bon endroit.



Avec un prix de vente actuel du peuplier de qualité de **60€/m³** la rentabilité annuelle est de 10%.

La densité de plantation a été réduite : 7mx7m pour 204 sujets/ha, ou 7mx8m pour 156 sujets. Pour éviter les déracinements, les arbres sont plantés à plus de 6m d'une rivière. Les binages remplacent les désherbages au pied des peupliers et un travail du sol superficiel entre les rangs se substitue aux broyages. Les gaines de protection sont réalisées avec des matériaux moins durables et évacuées. Autant de techniques alliant écologie et économie, donc indispensables au développement de cette essence au regard du potentiel offert par nos territoires aubois et de l'engouement que le peuplier suscite aujourd'hui.

Contact pour tout projet
Christophe Baudot
Directeur du Groupement Forestier
Champenois
06 87 71 00 09





Aedes sticticus est un moustique légèrement plus petit et capable de produire plusieurs générations. Il pique plutôt l'été.

Les habitants de nos vallées alluviales

LA BIODIVERSITÉ AU SERVICE DE LA MAITRISE DES PULLULATIONS DE MOUSTIQUES

La démoustication préventive dans les vallées de l'Aube et de la Seine est confiée au Syndicat des eaux de l'Aube SDDEA. Une mission qu'il assure avec une nouvelle approche soucieuse de préserver la biodiversité.

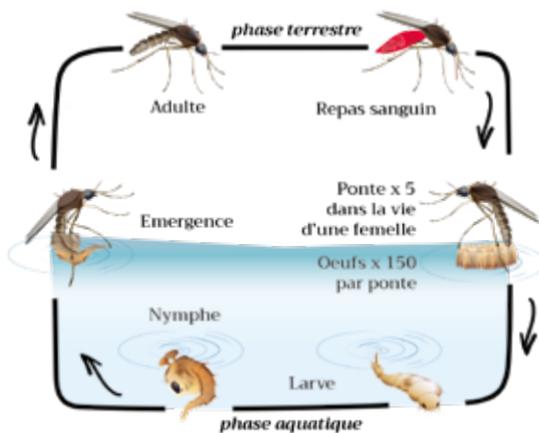
Les vallées de l'Aube et de la Seine sont sujettes à des invasions importantes de moustiques, notamment quand elles connaissent des crues printanières. Les acteurs locaux se sont organisés historiquement pour assurer une démoustication préventive. Aujourd'hui, ils ont confié cette mission au SDDEA. Fort des expériences précédentes et de la connaissance grandissante de ces phénomènes, il déploie une nouvelle approche en complément des traitements réalisés chaque année : le rétablissement de l'équilibre des milieux et ainsi de la biodiversité qu'ils accueillent.

Le préambule : connaître nos moustiques !

Le département de l'Aube accueille environ 8 espèces de moustique. Chacune de ces espèces présente son propre goût pour son milieu de vie, sa saisonnalité, son « appétit », ses hôtes préférés... Mais toutes ne peuvent pas être gérées de la même façon ! Deux espèces sont plus particulièrement représentées et causent les invasions problématiques : *Aedes Rusticus* et *Aedes Sticticus*. *Rusticus* est un moustique commun, le premier à éclore et voler au printemps. Il est présent en nombre. *Sticticus* est plutôt un moustique d'été, capable de produire deux générations sur la même saison et particulièrement agressif.

8
espèces de
moustiques
dans l'Aube





Le nécessaire : connaître leurs milieux de prédilection

La connaissance du comportement des moustiques a permis d'identifier les zones favorables à leur développement qui sont appelées des gîtes larvaires. Il s'agit de zones connaissant des périodes d'assec et de remise en eau annuelles, parfois plusieurs fois par an.

Des inventaires ont mis en évidence 319 gîtes sur le périmètre d'intervention du SDDEA, couvrant une surface de 1 370 hectares. Cet inventaire se complète chaque année. 70 de ces gîtes ont fait l'objet d'une expertise précise de leur fonctionnement. La présence excessive de moustiques s'avère généralement liée à un dysfonctionnement du milieu favorisant, d'une part les conditions favorables à l'éclosion des larves et d'autre part la sous-représentation de prédateurs.

L'objectif : rétablir les chaînes alimentaires dans les gîtes larvaires

Les moustiques connaissent nombre de prédateurs : les chauves-souris, les oiseaux, les poissons, d'autres insectes...



Aedes rusticus est un moustique de grande taille (>1 cm), trapu et piquant dès fin-avril. Tolérant aux températures négatives, il est l'espèce d'hiver par excellence.

Zzzz >



Culex pipiens est une autre espèce de moustiques rencontrée dans l'Aube. Il s'agit d'un moustique des jardins, qui se développe préférentiellement en zone urbaine. Petit, très piquant, sa gestion préventive passe par la réduction des gîtes que nos lieux de vie lui offrent : coupelles d'eau, gouttières, etc

L'objectif de certains travaux à venir sera de permettre une présence renforcée de ces prédateurs afin qu'ils assurent une régulation des populations de moustiques et que la gêne s'en trouve amoindrie.

Le SDDEA a mis au point un plan en 4 étapes :

1. Réaliser des inventaires et quantifier les espèces
2. Préciser le fonctionnement hydraulique des gîtes
3. Identifier des déséquilibres de l'habitat et mettre en place les aménagements correctifs
4. Suivre l'évolution des équilibres des différentes espèces

Ces étapes ne seront pas franchies seules et le SDDEA travaillera avec différents partenaires, en particulier les structures naturalistes.

Le marais de Beaulieu sur la commune du Mériot est un milieu particulièrement favorable au développement de diverses espèces de moustiques



Le SDDEA a installé au mois de mai 2020 des pièges à moustiques sur différents secteurs de son périmètre. Les inventaires montrent la prédominance de *Rusticus* et *Sticticus*.

Travailler sur le milieu naturel nécessite de la patience, le temps que le milieu et les espèces s'habituent au changement et trouvent leur nouvel équilibre. Il s'agit donc d'une approche de moyen et long terme. Grâce à ces opérations le SDDEA poursuit un objectif : pouvoir réduire le recours aux traitements biocides anti larvaires. ●

Le SDDEA développe sa stratégie de régulation des populations de moustiques selon les principes du développement durable : répondre à une demande sociale dans un souci de maîtrise des coûts et en prenant en compte les enjeux environnementaux. Pour y répondre, la biodiversité est notre alliée !

Contact
demoustication@sddea.fr

Les incollables

LA GÉOLOGIE

EN TROIS QUESTIONS

Pourquoi peut-on dire que l'Aube occupe une place de choix dans les gradins d'une arène naturelle ?

Parce que ces gradins sont le fruit du dépôt, en auréoles et au fil du temps, de couches géologiques accompagnant le retrait de la mer qui le couvrait : des plus anciennes du Barrois au sud-est, datant d'environ 150 millions d'années, aux plus récentes du Nogentais de moins de 50 millions d'années au nord-ouest, en passant par celles, en écharpe au centre, de la Champagne humide (135 à 100 millions d'années) et de la Champagne crayeuse (moins de 100 millions d'années). Ces marches culminent à plus de 350 m dans le Barrois pour descendre à une altitude d'environ 50 m dans le Nogentais.

Pourquoi les reliefs de l'Aube sont loin de n'être que des marches ?

La diversité de ces marches tient aux impacts de l'érosion sur l'alternance de roches dures et de roches tendres ainsi qu'à l'action et aux dépôts alluviaux liés aux fleuves et rivières qui le traversent. Cela explique que sur cette pente d'une centaine de km à vol d'oiseau elles offrent une remarquable palette d'horizons : des plus courts au fond des vallons du Pays d'Othe ou des vallées du Barrois, aux immenses panoramas visibles au sommet des vagues de la Champagne crayeuse ou sur les plateaux du Barrois.



Vue panoramique du plateau de Blu



Vue typique de la Champagne crayeuse avec ses vagues ondulantes

Ces différences expliquent-elles la variété de nos paysages actuels ?

En partie seulement ! Ainsi, le Barrois présente en son centre des argilo-calcaires tendres du kimméridgien réputés pour l'accueil des vignes de Champagne. La Champagne humide, s'appuie sur des roches majoritairement argileuses et marneuses du crétacé qui lui confère des terres lourdes, difficiles à travailler plus propices aux pâtures, et de nombreux étangs. La Champagne crayeuse, s'étend sur une roche tendre et poreuse qui donne des sols légers, faciles à travailler pour l'agriculture.

Ce que l'on voit aujourd'hui résulte surtout de la manière dont les hommes ont valorisé ces éléments naturels au fil du temps, en fonction de leurs besoins et de leur acquisition de nouvelles techniques.

* Quiz

① Où trouve-t-on des maisons traditionnelles majoritairement en briques ?

.....

② Où le torchis, les pans de bois et les blocs de craie sont-ils les plus répandus dans l'habitat d'antan ?

.....

③ Où peut-on souvent voir des lignes de silex dans les murs ?

.....

④ Pourquoi les lacs artificiels Seine et Aube ont-ils été créés en Champagne humide ?

.....



Réponses du Quiz

1 En Champagne humide, car les briques résultent de la cuisson de petits pains d'argile. Or l'argile constitue la roche mère de cette région et offre ainsi un matériau de construction sur place. / 2 En Champagne crayeuse, car le torchis est un mélange de paille et de terre. Le sous-sol de cette région n'offre pas de pierre, ni d'argile et il est composé essentiellement de craie tendre. / 3 Dans le Pays d'Othe, car le silex fait partie des dépôts minéraux qui caractérise la roche mère de cette région. / 4 Parce que l'argile qui compose la roche mère de cette région naturelle apporte une imperméabilité essentielle pour ces ouvrages.

garnica

Challenge the ordinary

Depuis 1941, nous grandissons avec le peuplier.

Le peuplier, un atout du territoire, alliant préservation de la biodiversité, gestion de la ressource en eau et captage du carbone.

**VOUS SOUHAITEZ
VALORISER VOS
PEUPLIERS
LOCALEMENT
ET EN CIRCUIT
COURT.**

**CONTACTEZ
NOS FORESTIERS**

forestier.troyes@garnica.one

+33 6 02 18 61 73

+33 6 30 97 58 93

Garnica Troyes, 13 avenue de l'Europe,
10300 Sainte Savine



Twitter:
[@garnicaplywood](https://twitter.com/garnicaplywood)



LinkedIn:
[Garnica Plywood](https://www.linkedin.com/company/garnica-plywood)



Instagram:
[@garnicaplywood](https://www.instagram.com/garnicaplywood)



YouTube:
[Garnica](https://www.youtube.com/Garnica)



Pinterest:
[@garnicaplywood](https://www.pinterest.com/garnicaplywood)

www.garnica.one

Apprenons
à protéger
la biodiversité

Natur'Aube

AGRICULTURE | CHASSE | EAU | FORÊT

Avec la participation
financière de



Groupama
NORD-EST
la vraie vie s'assure ici

www.groupama.fr/regions/nord-est



**Chambre d'agriculture
de l'Aube**
2 bis rue Jeanne d'Arc - CS44080
10014 Troyes Cedex
Tél : 03 25 43 72 72
aube.chambre-agriculture.fr

Fédération départementale



des chasseurs de L'AUBE
Agréée au titre de la protection de la nature

FDC 10
Maison de la Chasse
Chemin de la Queue de la Pelle
10440 La Rivière-de-Corps
Tél. 03 25 71 51 11
fdc10.org



Forêt privée
ZAC de l'Ecluse des Marôts
10800 Saint-Thibault
Tél. 03 25 72 33 77
groupementchampenois.fr



SDDEA

SDDEA
Cité administrative des Vassales
22, rue Grégoire-Pierre Herluison
C.S. 23076 - 10 012 Troyes Cedex
Tél. 03 25 83 27 27
sddea.fr